

## **Inolia ouvre les portes du haut débit dans la Cub**

### *Un forum Inolia pour entrer dans l'actualité du haut débit sur la Cub*

Décidée à «booster» son attractivité économique, la Communauté urbaine de Bordeaux s'est engagée dans la construction d'un réseau métropolitain très haut débit, dans le cadre d'une délégation de service public attribuée, en fin d'année 2005, à LD Collectivités. Le raccordement direct en fibres optiques, technologie à fort potentiel de développement, a été privilégié. Ce service public nouvelle génération est déployé sous la bannière d'Inolia, qui recouvre à la fois le nom du réseau et celui de la société ad hoc créée par LD Collectivités.

Ce projet est ambitieux, innovant et riche d'opportunités de développement pour la métropole bordelaise : il s'agit, à ce jour, de la plus grande opération d'initiative publique en Europe. Les chantiers sont aujourd'hui lancés et des opérateurs en mesure d'offrir les premières gammes de services. D'où l'idée d'un rendez vous professionnel, dédié à la présentation des acteurs, des différentes facettes du réseau et de ses modalités d'usage : tel est l'objet du forum Inolia.

Acteurs économiques, institutionnels gérant des services publics - universités, hôpitaux, mairies - ou associations : le forum Inolia s'adresse en priorité aux futurs utilisateurs du réseau haut débit. Cette manifestation est organisée en partenariat entre la Communauté urbaine de Bordeaux, Inolia, la Caisse des Dépôts et Consignations et Aquitaine Europe Communication.

## *Inolia, un nouvel acteur pour conforter l'attractivité de la Cub*

La circulation de l'information sur les réseaux a pris une place décisive dans l'organisation des activités de notre société. Mais on se retrouve globalement aujourd'hui dans un système à deux vitesses : des réseaux performants au plan national et international et une réalité plus contrastée du côté des grandes agglomérations, où les opérateurs se heurtent à l'importance des investissements à réaliser, notamment lorsqu'il s'agit de transporter des flux de communication trop dispersés pour déboucher sur des opérations suffisamment rentables. Or, la disponibilité de services à haut et très haut débit constitue une des clés de la compétitivité des entreprises.

Consciente des enjeux que représentent les technologies de l'information en matière d'attractivité d'un territoire, principalement l'accès à Internet, la Communauté Urbaine de Bordeaux a très tôt souhaité se doter d'un outil de développement numérique. Elle a ainsi lancé, dès 2001 une étude sur les réseaux de télécommunication qui a révélé une carence d'infrastructures haut débit pour les zones d'activités, les entreprises et l'université, ainsi que la faiblesse des offres alternatives d'opérateurs. Aboutissement de cette démarche, les élus de la Communauté urbaine ont décidé de déléguer, en décembre 2005, la construction, l'exploitation et la commercialisation d'un réseau haut débit d'agglomération.

Sur les bases de ce contrat, Inolia s'engage pour une durée de 20 ans, à couvrir le territoire de la Cub en fibre optique. Le montant total du projet s'élève à 25,3 M€, le délégataire bénéficiant d'une subvention publique de 6,9 M€ - 3,95 M€ côté Cub et 2,95 M€ pour le Conseil régional d'Aquitaine - afin d'assurer l'équilibre financier de l'opération. La Communauté urbaine a par ailleurs sollicité une participation du Feder.

Outre son envergure à l'échelle européenne, Inolia affiche son originalité sur deux autres points : le réseau fait jouer la concurrence en étant ouvert à tous les opérateurs, il s'agit par ailleurs d'un projet hautement compétitif (ratio nombre d'utilisateurs desservis / coût de l'investissement). D'ici l'automne 2007, 380 km de réseau seront déployés, permettant à de nombreux utilisateurs professionnels de bénéficier de raccordements directs en fibres optiques de 10 Mbits à 1 Gbit. Ce réseau desservira principalement les sites suivants :

- 118 sites économiques (102 zones d'activités, 7 pépinières d'entreprises et les 9 barrières de l'agglomération),
- 156 principaux sites publics dont 58 sites de l'enseignement supérieur et de la recherche, 23 hôpitaux et sites de santé et 45 sites administratifs,
- 42 points techniques d'opérateurs permettant le raccordement du réseau Inolia aux réseaux nationaux et internationaux.

Une partie du réseau est d'ores et déjà opérationnelle. On recense en effet à ce jour 243 km de fourreaux mobilisables pour déployer les infrastructures, 100 km de fibre active, 24 sites raccordés.

Précision importante : Inolia ne fournit pas de service direct mais propose une infrastructure globale, sur laquelle s'appuient les opérateurs pour proposer des services de télécommunications à haut débit aux entreprises et aux services publics. Les opérateurs seront donc les principaux usagers d'Inolia. Autres clients potentiels : les grands consommateurs de télécommunications. Et indirectement, les particuliers qui pourront à terme bénéficier d'offres de services innovants.

### *Inolia, un service à la carte pour les entreprises*

Le développement du réseau est basé sur des équipements de dernière génération, robustes et éprouvés dans les « environnements » opérateurs. Les infrastructures sont largement dimensionnées pour accompagner l'évolution des besoins en matière de haut et très haut débit. En s'appuyant sur ces outils techniques haut de gamme, les opérateurs seront à même de proposer des offres de services très haut débit symétriques (en flux entrant et sortant), plus fournies, plus performantes et moins chères. Revue de détail des avantages pour les entreprises :

- échange des volumes importants de données,
- accès à des fichiers à distance (comme s'ils étaient hébergés localement) et développement de l'usage d'outils communs,
- externalisation de prestations informatiques, par exemple mutualisation des ressources stratégiques et amélioration de la sécurité informatique,
- économies sur les frais liés aux télécommunications grâce à des offres concurrentes plus nombreuses, réduction des déplacements professionnels par le développement de la vidéoconférence, voire du télétravail...

Rappel général : pour leurs besoins en télécommunications, 73 % des entreprises déclarent utiliser l'ADSL (contre 59 % en 2005) et 7 % le Wifi et Numéris (10 % en 2005). Les autres modes d'accès - fibre optique, câble, satellite - restent pour l'instant employés à la marge. Les liaisons spécialisées sont par ailleurs citées dans 4 % des cas contre 8 % en 2005. Quel que soit le choix du type de connexion, les entreprises interrogées affirment utiliser, pour la moitié d'entre elles un débit de connexion compris entre 1 et 5 mégas, 39 % déclarant une offre de plus de 5 mégas. Enfin, la téléphonie sous IP est utilisée à 54 % par les chefs d'entreprises.

En Aquitaine, 77% des entreprises sont connectées à internet. Ce taux varie en fonction de la taille de l'entreprise : si les PME de plus de 20 salariés sont connectées à plus de 90 %, les entreprises plus petites (5 à 9 employés) le sont à 66 % et les TPE à 44 %. 37 % des entreprises aquitaines possèdent un site web, soit un point de plus qu'en 2004 et 16 % d'entre elles réalisent des ventes en ligne.

#### **Les contacts utiles**

[www.inolia.fr](http://www.inolia.fr) pour consulter la liste des opérateurs impliqués dans ce projet.  
[www.degrouptest.com](http://www.degrouptest.com) pour savoir si l'on est éligible au haut débit.

### ***Focus sur le secteur des TIC (source BRA)***

Avec près de 2200 entreprises pour un effectif de 22 000 personnes (CCIB. Observatoire des TIC - 2006) l'Aquitaine se place dans le peloton de tête des régions françaises pour le secteur des TIC. La Gironde représente 65% des établissements pour 78% des effectifs. Le poids économique de ce secteur est encore plus affirmé dans la métropole bordelaise, via la création de nombreuses TPE - très petites entreprises - et l'implantation de centres de services spécialisés de SSII nationales et de centres d'appel (Atos Origin, Unilog, Alice, Ecoreuil Assurance IARD...).

Une douzaine d'établissements du secteur ou de sociétés dont l'activité intègre fortement les TIC déclarent un effectif supérieur à 200 personnes (Cdiscount, LaSerCofinoga, Thales Avionique, Thales Airborne Systèmes ...).

En s'appuyant sur un leadership affirmé en informatique médicale - dû à la présence des leaders du secteur comme McKesson Solution Informatique France, Agfa Healthcare France, Siemens Medical Solutions - et la présence de nombreuses PME spécialisées telles que Imagine Editions, la région bordelaise offre un éventail de domaines d'excellence tels que : les technologies de l'image, les nouvelles applications de téléphonie mobile, les solutions de numérisation de documents, la sous-traitance pour les solutions de visionique embarquée, les sociétés de service et centre d'appels, les SIG pour l'agroalimentaire....

La recherche TIC bordelaise, forte de 700 scientifiques (+ 40% en 3 ans), est également internationalement reconnue grâce aux travaux de laboratoires tels que le Laboratoire Bordelais de Recherche en Informatique (LaBRI) ou encore le Laboratoire d'Automatique Productique, Signal et image (LAPS), pilote du réseau européen INTEROP. L'installation récente d'une nouvelle unité de l'INRIA, Inria Futurs, à côté du LaBRI, renforce l'attractivité du pôle de recherche bordelais.

De nombreux leaders nationaux et internationaux sont par ailleurs bordelais :

- XYZ, Immersion, e-frontier, Lumiscaphe, SC2X, At Once, ... en technologies de l'image,
- In Fusio, Be Tomorrow, CVF, Altexia en nouvelles applications de téléphonie mobile,
- I2S, Arkhênum, Step, e-critur, ... en solutions de numérisation de documents,
- TDM Ingénierie, en sous-traitance pour les solutions de visionique embarquée (équipements développés par Thales Division Aerospace),
- Serma Technologies, A Puissance 3, ID-MOS, Télécom Design et XMod en études électroniques,
- dans leur domaine particulier : Addéo, At Internet, Audemat-Aztec, Aquitaine Valley, eDevice, Novax, Oberthur Card International.